

Nidification du Fuligule milouin *Aythya ferina* dans le département des Landes

Claude CHARRON

Résumé – Le Fuligule milouin *Aythya ferina* est une espèce d'installation récente comme reproductrice dans le Bassin de l'Adour. L'étang de Saint-Gein, situé dans le département des Landes, est l'un des sites choisis par l'espèce, ce qui a permis de suivre les quelques couples nicheurs depuis 2009, avec indications phénologiques et de productivité. Après un rapide point sur le statut de l'espèce dans le sud-ouest, nous présentons les observations réalisées à Saint-Gein.

Le Fuligule Milouin *Aythya ferina* est considéré comme nicheur peu commun en France ainsi que migrateur et hivernant commun (DUBOIS *et al.*, 2008). Palmipède plongeur et herbivore, il fréquente de préférence les plans d'eau assez vastes, ayant 1 à 3 mètres de profondeur et riches en plantes aquatiques immergées.

En France, il ne nichait que dans les Dombes en 1930 (MAYAUD, 1936). Dans les années 2000, l'effectif nicheur est compris entre 3000 et 3500 couples, essentiellement dans les deux tiers nord de la France (DUBOIS *et al.*, 2008). En Espagne voisine, plus de 5000 couples reproducteurs sont présents dont certains en Navarre et Aragon (zones humides de Gallocanta et Pitillas) (CORBACHO AMADO, 2003).

STATUT DE L'ESPÈCE DANS LE GRAND SUD-OUEST

La consultation des écrits des auteurs anciens (de 1850 à 1950) montre l'absence du Fuligule milouin en période de reproduction dans le Sud-Ouest. Nous n'avons pas de raison objective de douter de ce statut : hors côte maritime, les plans d'eau susceptibles de l'accueillir étaient rares.

Le Fuligule milouin est toujours très rare en Aquitaine et en Midi-Pyrénées en tant que nicheur (FOUQUET & GIRARD, 1994 ; MALATERRE, 2012). La première nidification régionale a été constatée au parc ornithologique du Teich en 1974 puis de nouveau de 1980 à 1983 (BOUTET & PETIT, 1987). Depuis, il n'y a pas eu de nouvelle nidification sur ce site (M. SEIGNÉ, comm. pers.). Une possibilité de reproduction a été signalée sur le lac de retenue d'Artix à cette époque, sans autre détail (BOUTET & PETIT, 1987) bien que GUYOT (1989) ne l'y signale pas comme reproducteur. En Midi-Pyrénées, des reproductions ont été constatées en 1994 et 1995 dans le Tarn, sans suite à ce jour (MALATERRE, 2012).

La première preuve circonstanciée de reproduction pour le Bassin de l'Adour est apportée le 5 août 2007 à Orx avec 1 couple accompagné d'un jeune (F. CAZABAN et S. LEBLANC *in* GRANGÉ *et al.*, 2008). Puis à nouveau à Orx le 3 juin 2009 avec 1 femelle et 6 juvéniles (S. TILLO *in* GRANGÉ

et al., 2010). Depuis cette date, aucune nouvelle reproduction n'y a été constatée malgré des stationnements printaniers prolongés.

Résumé de la biologie de reproduction

D'après GÉROUDET & CUISIN (1999), les jeux nuptiaux débutent de fin mars à début avril. Au mois d'avril les couples se rapprochent des formations végétalisées palustres pour y construire leur nid à l'abri. Début mai, les femelles déposent leurs œufs et les couvent seules, tandis que les mâles veillent aux environs du nid. L'incubation dure 23 à 26 jours et les premiers vols apparaissent vers 60 jours.

REPRODUCTION DE L'ESPÈCE À L'ÉTANG DE SAINT-GEIN (LANDES)

Mes différentes observations ont lieu à l'étang de Saint-Gein, situé sur un axe nord-sud à environ 10 km de Villeneuve-de-Marsan et à 15 km d'Aire-sur-Adour. L'étang, situé à l'est du bourg de Saint-Gein, est d'une superficie d'environ 17 ha et d'une profondeur variant de 1 à 4 m. Il est très végétalisé avec quelques îlots arbustifs et parfois des ronciers.

Au printemps 2009, j'observe des poursuites entre quelques individus puis au printemps 2010, un couple est présent sans preuve de reproduction.

En 2011, j'effectue plusieurs visites sur le site à la même période. Le 13 mars : 2 couples et 3 mâles non appariés sont présents. Le 27 mars, j'y observe des parades. Le 10 avril, 2 couples et 2 mâles avec défense de territoire dont le couple n° 1 proche d'un îlot très végétalisé et le couple n° 2 auprès d'îlots de joncs. Le 13 avril, j'observe le couple n° 1. La femelle se toilette et gagne l'îlot pour y disparaître ; le mâle reste aux abords, chassant tous les oiseaux proches. Le 30 avril : présence de 4 mâles, les femelles restant invisibles. Le 10 mai, les femelles sont observées dont une avec 5 jeunes, la reproduction est donc avérée, l'autre femelle ayant dû échouer. Suivant mes estimations, la couvaison a dû débuter autour du 10 avril. Au 15 mai, la femelle n'a plus que 3 jeunes et le 29 mai, elle est observée seule. Comme le précisent GÉROUDET & CUISIN (1999), la mortalité des jeunes milouins est importante. L'année 2011 aura donc vu une reproduction certaine sans jeune à l'envol.

En 2012, à la fin mars, 7 couples sont présents sur l'étang. En avril, présence de 3 couples et de 5 mâles. En mai, les femelles ne sont plus visibles. Le 1er juin, 2 couples et 4 mâles sont visibles avec présence d'une femelle avec 3 jeunes. Le 20 juin, j'observe 3 femelles reproductrices avec respectivement 1, 2 et 4 jeunes. Les tranches d'âge sont différentes, allant d'environ 2 semaines à 5 semaines, ce qui suppose une reproduction étalée avec un mois de retard par rapport à 2011.

Ceci est peut-être dû à la météorologie (hiver et printemps sec) et au fait que l'étang n'ait été rempli que très tardivement, à la fin mai, noyant des pontes déjà déposées. J'ai pu observer de nombreux échecs chez les Grèbes huppés *Podiceps cristatus*, Foulques macroules *Fulica atra* et Canards colverts *Anas platyrhynchos* reproducteurs sur le site. Le Milouin aurait-il pu effectuer une ponte de remplacement ? Cette année 2012, le suivi des différentes nichées n'a permis l'envol que de 2 jeunes.

CONCLUSION

Le Fuligule milouin semble s'installer timidement comme reproducteur dans l'extrême sud-ouest grâce à une stratégie qui consiste à s'attarder en fin d'hiver jusqu'à avril-mai, les oiseaux étant déjà appariés à cette époque. Cela a été constaté en divers sites ces trois dernières années : Artix, Bours, Pontonx-sur-Adour, Momas et Saint-Gein. Des reproductions effectives devraient suivre, d'autant plus que la création de lacs collinaires (à d'autres égards critiquable) et la pérennité

des carrières d'extraction de granulats donnent à cette espèce des possibilités d'hivernage et d'installations inexistantes il y a encore deux décennies. Il sera donc important de suivre la progression de cette espèce dans notre région pour ces prochaines années, l'acquisition d'une nouvelle espèce nicheuse n'étant pas un fait anodin.

Summary – The nesting of the Common Pochard *Aythya ferina* in the department of the Landes.

The Common Pochard *Aythya ferina* is a species that has recently become a breeding species in the Adour basin. The Saint-Gein lake in the department of the Landes, is one of the sites chosen by the species and this has enabled the study since 2009, of the few pairs that nest there, with indications on the phenology and productivity. After a rapid point on the status of the species in the south-west, we present the observations made at Saint-Gein.

Resumen – Nidificación del Porrón europeo *Aythya ferina* en el departamento de las Landes.

El Porrón europeo *Aythya ferina* es una especie que se ha instalado recientemente como reproductora en la cuenca del Adour. La laguna de Saint-Gein, ubicada en el departamento de las Landas es uno de los sitios elegidos por la especie, que ha permitido el seguimiento de las pocas parejas desde el año 2009, con indicaciones de fenología y productividad. Después de una rápida actualización sobre el estado de la especie en el sur-oeste de Francia, se presentan las observaciones realizadas en Saint-Gein.

BIBLIOGRAPHIE

- BOUTET J.Y. & PETIT P., 1987. *Atlas des oiseaux nicheurs d'Aquitaine, 1974-1984*. CROAP, Bordeaux.
- CORBACHO AMADO C., 2003. Porrón europeo *Aythya ferina* in MARTI R. & DEL MORAL J.C. (Eds.) : *Atlas de las aves reproductoras de España*, pp. 148-149. Sociedad Española de Ornitología, Madrid.
- DUBOIS PH. J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. & YÉSOU P., 2008. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, 560 pages.
- FOUQUET M. & GIRARD O., 1994. Fuligule milouin *Aythya ferina* in YEATMAN-BERTHELOT D. & JARRY G. : *Atlas des oiseaux nicheurs de France, 1985-1989*. SOF, 776 pages.
- GÉROUDET P. & CUISIN M., 1999. *Les Palmipèdes d'Europe*. Delachaux et Niestlé.
- GRANGÉ J.L., DUCHATEAU S. & FOURCADE J.M., 2008. Notes d'ornithologie pyrénéenne N° XIII. *Le Casseur d'os*, 8 : 4-68.
- GRANGÉ J.L., DUCHATEAU S., BALLEREAU F., PÉRES S. & URBINA-TOBIAS P., 2010. Notes d'ornithologie pyrénéenne N° XV. *Le Casseur d'os*, 10 : 4-66.
- GUYOT A., 1989. *Les oiseaux du lac d'Artix, 5 années d'observation*. Editions de la MJC du Lau, Pau.
- MALATERRE M., 2012. Fuligule milouin *Aythya ferina* In FRÉMAUX S. & RAMIÈRE J. (coordinateurs) : *Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées*, pp. 50-51. Delachaux et Niestlé.
- YEATMAN L., 1976. *Atlas des oiseaux nicheurs de France*. Société française d'ornithologie, 282 pages.

Claude CHARRON : route de Montguyon, Trot de chèvre, 17360 Saint-Aiguillon